25

Rops

Musée Félicien Rops

Namur

PROVINCE de NAMUR

Culture

Bulletin semestriel d'information
n°25 octobre 2013
Service de la Culture de la Province de Namur
Musée Félicien Rops
12, rue Fumal
5000 Namur
081 77 67 55
Éditeur responsable : Bernadette Bonnier, Directrice
Contacts : Véronique Carpiaux, Conservatrice
Valérie Minten, Relations presse
Conception et réalisation : Imprimerie provinciale de Namur
Pauline Tonglet, musée Rops
Textes (sauf mention contraire) : Sophie Laurent, attachée scientifique
Les textes figurant dans ce document n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s). En aucun cas, l'Imprimerie provinciale ne peut être tenue pour responsable des fautes ou erreurs pouvant y subsister.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Loterie Nationale
créateur de chances

En couverture : Félicien Rops, *Épidémie, Endémie [La Hideuse Guerre, Sedan]*, 1870, encre de Chine à la plume et au pinceau sur papier vergé, 15,5 x 23,5 cm. Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. CFR 45
En 4ème de couverture : George Grosz, Les Trois soldats, 1932, encre, 60 x 46 cm. Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers

Depuis plusieurs mois, l'organisation d'actions de commémoration autour de la Grande Guerre est lancée partout en Belgique. La volonté provinciale est de soutenir les initiatives locales en s'inscrivant dans le cadre régional et communautaire réuni dans l'action « Commémorer 14-18 », rassemblant la Région wallonne et la Fédération Wallonie-Bruxelles. La Province de Namur soutient donc des projets initiés tant par ses propres services que par des acteurs locaux. Cela se concrétisera par exemple à travers la valorisation de la position fortifiée de Namur via l'aménagement de quatre salles du Fort d'Emines en centre d'interprétation de la Grande Guerre, par l'organisation d'une marche sur l'ancien chemin militaire entre les forts de Suarlée et Emines pour les écoles primaires, de l'installation de panneaux didactiques aux neuf forts entourant Namur.

Le musée Félicien Rops et la Maison de la Culture anticipent quelque peu les manifestations qui auront lieu tout au long de ces quatre années de commémoration. Les expositions Grosz/Dix/Braeckman ont le mérite d'exposer un point de vue original sur cette période : celui de deux artistes allemands sur le conflit mondial et l'entre-deux-guerres. *Que dire de la Première Guerre mondiale à laquelle je pris part comme fantassin? Cette guerre, dès le début je ne l'aimais pas, elle m'était parfaitement étrangère. Politisé, je ne l'étais pas, mais j'avais tout de même été élevé avec des valeurs humanistes. Pour moi, la guerre était synonyme d'horreur, de mutilation, d'anéantissement*, écrivait George Grosz dans son autobiographie *Un petit oui et un grand non*, parue en français en 1946. Son style « tranchant comme un couteau », tel qu'il le caractérisa lui-même, est à l'image de la brutalité de cette Grande Guerre.

Nous ne pouvons que nous réjouir de la richesse et de la diversité de ces nombreuses manifestations en province de Namur, qui contribuent à un essentiel devoir de mémoire.

Jean-Marc Van Espen
Député-Président

Loss of control II

Du 26 janvier au 5 mai 2013

Après les expositions *Pulsion[s]* déclinées aussi à la Maison de la Culture et au musée des Arts anciens, le musée Rops poursuivait seul cette fois l'évocation des relations entre art et déraison en présentant *Loss of control II*, plongée dans le surréalisme et l'art brut.
Nous avons tout d'abord été heureux d'accueillir le 7 mars l'écrivain belge Caroline Lamarche, auteur de nombreux romans, poèmes, nouvelles et l'une des signatures du catalogue de l'exposition. Celle-ci nous a dévoilé sa « rencontre » avec l'œuvre plastique et littéraire d'Unica Zürn, cette artiste surréaliste berlinoise qui vécut des relations amoureuses ambigües avec Hans Bellmer mais également avec Henri Michaux. Un beau moment de partage et d'émotion auquel le public a été sensible.
Durant les vacances de Pâques, ce sont des enfants âgés de 8 à 12 ans qui ont exploité le thème de l'exposition au cours d'une semaine de stage ponctuée de belles parenthèses : visite des musées Magritte et Art & Marges à Bruxelles et animation lecture par la Bibliothèque principale de la Province de Namur. Des découvertes qui ont visiblement stimulé la créativité de ces jeunes artistes, comme en témoignent les réalisations qu'ils ont présentées à leurs proches et aux visiteurs présents lors du petit vernissage dans la zone d'accueil du musée.

© Musée Rops

Saveurs muséales

Du 1er juin au 1er septembre 2013

Il y a quelques mois, le musée avait répondu positivement à l'action « Saveurs muséales » lancée par MSW (Musées et Société en Wallonie), et plus les recherches sur ce thème avançaient, plus le projet prenait de l'ampleur. Exposition, conférence, stage pour enfants, brochure, produits pour la boutique : le sujet a visiblement inspiré l'équipe du musée !
L'exposition a permis de mettre à l'honneur une quinzaine de menus sur les trente que l'artiste affirme avoir réalisés. Sorties des réserves, encadrées avec soin, accrochées aux cimaises, ces « petites » réalisations ont révélé leur finesse d'exécution et l'attention que Rops leur a accordée, confirmant ce qu'il écrivait à son ami Léon Dommartin : *Il n'y a pas de petites choses en art. Un menu peut être un chef-d'œuvre.*

Le 7 juin, sous un ciel enfin bleu, la conférence *Menus gourmands* animée par Patrick Rambourg a clôturé en beauté le cycle des Apé'Rops. Service à la française, à la russe, usages et coutumes autour de la table, n'ont (presque) plus de secret pour notre public, qui a sursauté plus d'une fois devant l'énoncé de certains repas mondains du 19e siècle. Nous comprenons mieux maintenant les crises de goutte dont l'artiste souffrait parfois ! La conférence s'est prolongée par une belle pause gourmande au jardin, avec une blanquette de veau mitonnée par le Libraire Toqué et son équipe. Découvrez à ce propos en page 16 la nouvelle saison des Apé'Rops, et retrouvez au fil de ce numéro les échos du stage de nos jeunes gastronomes ainsi que les nouveaux produits créés pour notre boutique.

© Musée Rops

L'Apé Rops « Menu Gourmands »

En nature. La Société libre des Beaux-Arts. D'Artan à Whistler

Du 1er juin au 1er septembre 2013

La nature a bel et bien envahi l'exposition de cet été puisqu'une surprise de taille attendait les visiteurs : le sol de la grande salle du rez-de-chaussée était entièrement recouvert de gazon. Un gazon synthétique bien entendu pour ne pas nuire à la conservation des œuvres, mais l'effet était néanmoins saisissant et donnait une allure champêtre aux cimaises mettant à l'honneur les pâturages et autres coins de nature plébiscités par les peintres de plein air.
Différents rendez-vous avec le public étaient fixés, notamment des lectures-promenades le long de l'eau au cours desquelles le comédien Cédric Juliens a donné vie aux lettres de Rops et à des extraits littéraires du 19e siècle. Le dimanche 16 juin, Denis Laoureux, professeur d'histoire de l'art à l'ULB et l'un des auteurs du catalogue, a dévoilé toute la modernité de cette société d'artistes à un public conquis, avant de terminer la matinée autour d'un brunch dans le jardin fleuri du musée.

Lecture - promenade avec Cédric Juliens

© Musée Rops

Une intervention contemporaine a également pris place au sein de l'exposition par le biais d'une installation végétale, naturelle cette fois, de Caroline Léger. Une rangée de boîtes transparentes accueillait des graines de tournesol, de petit pois, de haricot, de millet et de fève, lesquelles ont évolué au fil des semaines pour créer ce qu'elle appelle elle-même des *germinations existentielles*.
Le jardin du musée a lui prolongé un peu l'été puisque l'exposition photographique d'Arnaud Ghys, *Plaisirs de Meuse d'aujourd'hui*, y était présentée jusqu'au 30 septembre. La vingtaine de clichés imprimés sur panneaux est issue du reportage que le sociologue « converti » à la photographie a réalisé autour des pratiques sportives sur le fleuve. Le 11 août, Stéphanie Crabeck, docteur en sciences du tourisme, a commenté les photographies en les plaçant dans le contexte du développement touristique mosan et l'évolution des sports nautiques depuis 150 ans.

© Arnaud Ghys

Photos d'Arnaud Ghys dans le jardin du musée.

Stages d'été

Diversité et créativité, tels étaient les mots d'ordre des trois stages organisés cet été par le musée, pour petits et grands.
Tous en cuisine ! Sous ce cri de ralliement, douze gourmands et gourmets ont mis toute leur énergie dans le stage de juillet. Et il y avait du pain sur la planche : illustration d'expressions utilisant des références culinaires, atelier de cuisine chez le Libraire Toqué, visite d'un jardin potager collectif à Bomel, confection d'un livre de recettes personnalisé et réalisation d'une fresque dans la cuisine du personnel, qui n'avait connu pareille révolution depuis longtemps. *Les Artistes de plein air* leur ont succédé pour ce stage du mois d'août en lien avec l'exposition sur la Société libre des Beaux-Arts. À l'instar de ces artistes frondeurs du 19e siècle, les enfants ont sorti palettes et chevalets de l'atelier et se sont installés notamment sur l'île d'Yvoir, pour des séances de création sous un grand ciel bleu. Une promenade en Namourette a définitivement donné à cette semaine un air d'escapade estivale.
Enfin, ce sont quinze adultes débutants ou déjà expérimentés qui ont suivi *Techniques de gravure*, un stage animé par Laurence Chauvier qui a commencé au musée par un accueil petit-déjeuner suivi d'une visite guidée axée sur les estampes de Félicien Rops. Une formule déjà bien rodée et qui place cette semaine de pratique artistique sous le signe du partage et de la convivialité.
Si ces échos vous ont mis l'eau à la bouche… à l'année prochaine pour un nouveau programme riche en découvertes !

© Musée Rops

Fély

Notre participation à l'action *Saveurs muséales* n'aurait pas été complète sans la création du Fély.
Le Fély, c'est un caramel piquant et relevé, fruit d'une rencontre entre le musée et la Maison des desserts, véritable institution gourmande qui régale les Namurois depuis trois générations par ses chocolats, macarons et caramels, comme le célèbre Biétrumé.
Ensemble, nous avons souhaité allier patrimoine culturel et gastronomie en créant un produit de bouche sympathique que les visiteurs du musée, les touristes et les Namurois peuvent déguster ou offrir… sans modération !

En vente exclusivement à la boutique du musée et à la Maison des Desserts (rue Haute Marcelle et boutique rue de Fer).

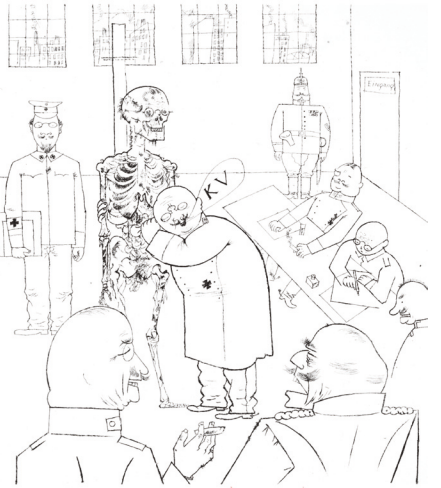
Prix : 3,40 € la boîte de 14 caramels, bientôt disponible en boîte-cadeau.
Composition : beurre, glucose, lait, sucre, fruits secs (cajou, pécan, pistache, cacahuète), quatre épices.

© Musée Rops

14-18. La guerre vue par Otto Dix / George Grosz / Dirk Braeckman

Du 21 septembre 2013 au 5 janvier 2014
Musée Félicien Rops et Maison de la Culture

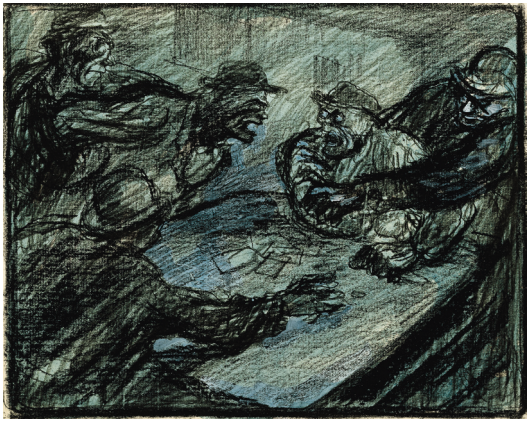
Le musée Félicien Rops accueille l'œuvre de cet artiste visionnaire (1893-1959), considéré comme l'un des maîtres de l'expressionnisme allemand. Enrôlé en 1914 et malgré les atrocités de la Grande Guerre, Grosz travaille durement et publie ses premiers portfolios. Dans l'entre-deux-guerres, il reste lucide et vigilant face à l'évolution politique et sociale de l'Allemagne (*Gott mit uns*, publié en 1920 et *Hintergrund* en 1928 qui lui valurent des poursuites judiciaires). Dès 1920, il est impliqué dans le mouvement Dada et la Nouvelle Objectivité. Grosz fuit le régime nazi et quitte son pays en 1933, pour s'installer à New York où, à travers son œuvre, il continue sa lutte contre le nazisme et les injustices sociales. Exposé en 1937 à Munich lors de l'exposition d'art « dégénéré », certaines de ses œuvres sont détruites. Il meurt en Allemagne en 1959, seulement quelques mois après y être revenu.



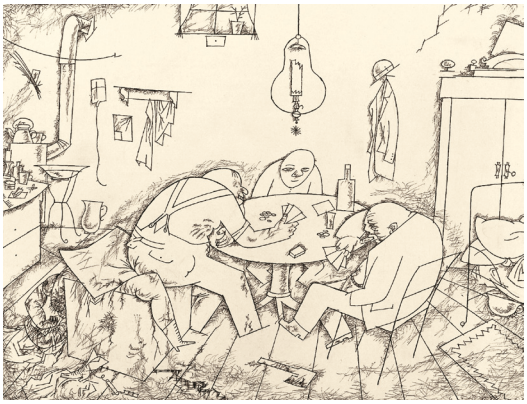
George Grosz, *Dieu avec nous*, 1920, lithographie. Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers

À travers une centaine de pièces rassemblées au musée Rops (aquarelles, dessins originaux, portfolios et ouvrages), Grosz livre sa vision critique du monde, sans oublier l'hommage qu'il rendit à Rops dont il appréciait les caricatures. Cette exposition fait découvrir un artiste en perpétuelle recherche, un visionnaire dont la plus grande conviction fut de dire *Un petit oui et un grand non*, titre qu'il choisit pour son autobiographie parue en anglais en 1946.

La Maison de la Culture présente les cinquante eaux-fortes du portfolio *Der Krieg (La Guerre)* d'Otto Dix (1891-1969), publié en 1924. En écho à ce portfolio, Dirk Braeckman (1958-), l'un de nos photographes belges les plus talentueux, présente une série de photographies inédites et montre, pour la première fois, un travail exceptionnel réalisé en 1986.



George Grosz, *Bagarre à une table de jeu*, 1912, craie noire, fusain et lavis bleu sur papier.
Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers



George Grosz, *Apaches - une fois que tout fut fini, ils jouèrent aux cartes*, 1917, plume.
Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers

- Billet combiné Maison de la Culture & musée Rops : 5 €
- Réduction : 2,50 €
- Gratuit pour les groupes scolaires, - 12 ans, Art. 27

Dossier pédagogique commun disponible sur le site :
www.museerops.be et www.province.namur.be

13. *Rops et l'hideuse guerre : « [des] têtes sanglantes et des rictus formidables me dansent encore devant les yeux »*[1]

Intemporelle et universelle, la guerre a ceci de paradoxal qu'elle rebute autant qu'elle fascine. Sa violence, sa cruauté et son étrange beauté en ont fait un sujet privilégié pour nombre d'artistes. De Goya (1746-1828) à Grosz (1893-1959), – auquel le musée Rops consacre actuellement une exposition –, l'art a permis, face à tant d'atrocités, de témoigner et de dénoncer ce qui a été vu et vécu. La commémoration de la guerre 14-18 est l'occasion de rappeler que Félicien Rops fut aussi un spectateur immédiat des conflits de son siècle dont la guerre franco-prussienne (1870-1871) constitua un événement marquant. Causant la mort de près de 570 000 civils et militaires français en un temps relativement court et mobilisant l'ensemble de la nation française, cette dernière « […] a confronté ses contemporains à des réalités tour à tour âpres ou exaltantes, rien en tout cas qui puisse les laisser indifférents.»[2]

Rops, épris du désir de rendre, à travers son œuvre, la « morale » et l' « impression psychologique » de son temps[3], ne pouvait passer à côté de cette thématique : la guerre, pratique humaine par excellence qui souligne les travers d'une société. Muni d'un sac à dos, de lettres d'autorisation pour passer les frontières et de carnets, le dessinateur s'est rendu au cœur de l'action afin de saisir, sur le vif, ces scènes d'horreur atypiques. Si, selon ses dires, plusieurs journaux lui demandèrent des comptes rendus, son objectif

reprises l'attrait esthétique de la guerre et incite d'ailleurs ses confrères peintres à vivre cette expérience. Alors qu'il se trouve à Thozée, durant l'hiver 70-71, il écrit à Lambrichs[4]: « J'ai eu malgré tout l'énergie d'aller à 6 lieues d'ici rôder – dans les bois de la frontière. Il y a là des campements des francs-tireurs dans la neige qui feraient rêver Salvator Rosa[5]. C'est superbe de guenilles fantastiques, je suis en train d'en faire un bois pour l'*Illustration* de Londres.»[6] Le bois évoqué a probablement inspiré le *Campement de francs-tireurs dans le bois Mazarin* (fig.1) que nous connaissons aujourd'hui. En janvier 1871, il relate également : « Nous sommes ici depuis le commencement du bombardement de Longwy – Nous sommes entrés avec les Prussiens dans la place. Dis à nos amis qui ont du temps de venir voir cela, c'est très beau & très particulier comme spécimen de bombardement […] J'ai passé toute la journée d'hier à dessiner l'intérieur des casemates où étaient relégués les blessés & les typhoïdes – Des caves éclairées par des lampes fumeuses, – une crypte des premiers chrétiens.»[7] L'objectif de Rops est de « pénétrer au cœur d'un conflit afin d'en extraire, à chaud, à fleur de plaies encore putrescentes, des dessins mettant en scène les cris d'une humanité engouffrée dans l'horreur de l'hécatombe. »[8]

Fig. 1 – Félicien Rops, *Un campement de francs-tireurs dans le bois Mazarin*, 1870, crayon gras sur papier avec estompe et grattoir, 30 x 40 cm. Conseil régional wallon (Parlement wallon), en dépôt au musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. CRW/16

Durant ses pérégrinations guerrières, la vision la plus abominable à laquelle l'artiste fut confronté a sans doute été celle du champ de bataille de Sedan, théâtre le 1er septembre 1870 de la sanglante défaite française. Si le moment où Rops arrive à Sedan[9] reste à préciser, il est fort probable que l'artiste soit sur place dès le 2 ou le 3 septembre. Il est alors en compagnie de Léon Dommartin[10], reporter pour *Le Gaulois*[11]. Un court extrait des écrits de ce dernier plante le décor : « Spectacle indescriptible. […] Il est cinq heures. Tout est terminé. Vingt-trois mille hommes sont couchés par terre. »[12] Lemonnier[13] livrera une description éloquente de Rops au retour de cette expédition : « […] il était là, devant moi, crispé, nerveux, souillé, ayant pataugé depuis le matin dans l'urine,

des viscères et de la terre pourrie, tout couvert de la puanteur du champ de bataille. Lui et l'ami Dommartin qui l'avait accompagné avaient marché comme de la troupe, les godillots gauchis, recrus de fatigue, portant leurs sacs d'artiste comme un fourniment militaire »[14]. Il convient de souligner ici que la visite des lieux de bataille ne constitue alors en rien un fait exceptionnel[15]. La presse relate qu'aux lendemains des combats de Sedan, des caravanes partirent de toute la Belgique pour voir l'endroit du drame. Vanden Bussche, auteur en 1875 d'un ouvrage sur Sedan, en témoigne en ces termes : « À la première nouvelle de l'épouvantable catastrophe militaire qui mit la malheureuse France sous les pieds de la Prusse, de véritables caravanes de touristes ou plutôt de voyageurs curieux partirent pour l'endroit où "l'affaire" s'était passée.»[16] Même si ce récit nuance la solitude héroïque de Rops en zone de combat, il n'en atténue pas pour autant la cruauté des scènes vues.

Rops avait comme projet d'utiliser ses croquis « de terrain » pour la réalisation d'un album[17]. Sous le titre d'*Hideuse guerre*, l'ouvrage rassemblerait douze lithographies « très brutales et d'une intensité de caractère à épouvanter les Parisiens et les Pharisiens.»[18] *Épidémie, Endémie* (fig. 2), œuvre sûrement inspirée du carnage de Sedan et représentant une plaine désertique peuplée de corps souffrants, nous donne une idée du type de

Fig. 2 – *Épidémie, Endémie [La Hideuse Guerre, Sedan]*, 1870, encre de Chine à la plume et au pinceau sur papier vergé, 15,5 x 23,5 cm. Coll. Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Félicien Rops, Province de Namur, inv. CFR 45

réalisation destinée à ce recueil qui ne vit jamais le jour. Elle révèle aussi le regard critique de l'artiste posé sur les aberrations de la guerre. C'est en cette période sombre qu'il écrit : « Je commence à estimer les anthropophages moi, au moins ils utilisent la viande humaine et puis cela engraisse le grand chef ! »[19] Alliant humour caustique et vérité, Rops dénonce.

---

[1] Lettre de Félicien Rops à Armand Gouzien, Blankenberge, 27 août 1870. Bruxelles, Bibliothèque royale de Belgique, II 6958/2.

[2] Odile ROYNETTE, « Pour une histoire culturelle de la guerre au XIXe siècle », in *Revue d'histoire du XIXe siècle*, mis en ligne le 12 juillet 2006, consulté le 05 septembre 2013. URL : http://rh19.revues.org/1003.

[3] Au sujet des visées artistiques de Rops, consulter : Hélène VÉDRINE, *Félicien Rops. Mémoires pour nuire à l'histoire artistique de mon temps*, Bruxelles, Labor, 1998, p. 24-66.

[4] Edmond Lambrichs (1830-1887). Peintre belge très lié à Rops de par son investissement dans la défense du réalisme. Il est membre fondateur de la *Société libre des Beaux-Arts* et de la *Société internationale des Aquafortistes*.

[5] Salvator Rosa (1615-1673). Peintre italien peu conventionnel connu pour ses représentations de batailles, ses scènes hallucinées de sorcellerie et ses paysages annonçant le romantisme.

[6] Lettre de Félicien Rops à Edmond Lambrichs, Thozée, [ca décembre 1870 - janvier 1871]. Non localisée. Citée in : Maurice KUNEL et Gustave LEFEBVRE, *Correspondance de Félicien Rops*, Limal, 1942, vol. II, p. 321. Bruxelles, Archives de l'Art contemporain (exemplaire unique), inv. 8808.

[7] Lettre de Félicien Rops à Alfred [Verwée], s.l., [ca janvier 1871]. Collection de la Fédération Wallonie-Bruxelles, en dépôt au musée Félicien Rops, Province de Namur, APC 27194/55.

[8] Denis LAOUREUX, « Exposition Félicien Rops : croquis de guerre 1870-1871 », in *En nature. La Société libre des Beaux-Arts, d'Artan à Whistler*, Province de Namur, musée Félicien Rops, 1er juin - 1er septembre 2013, p. 106.

[9] En ce qui concerne Rops et Sedan, se référer à : Denis LAOUREUX, *op. cit.*, p. 103-107.

[10] Léon Dommartin. (1839-1919). Écrivain belge dont le pseudonyme est Jean d'Ardenne. Auteur des *Notes d'un vagabond*, paru à Bruxelles chez Kistemaeckers en 1887 avec un frontispice de Rops.

[11] Jean D'ARDENNE [Léon DOMMARTIN], « Visite au champ de bataille de Sedan », in *Le Gaulois*, 14 septembre 1870, n.p.

[12] Jean D'ARDENNE [Léon DOMMARTIN], *L'Ardenne*, Bruxelles, Weissenbruch et Rozez, 1908, t. 1, p. 261-262.

[13] Camille Lemonnier (1844-1913). Écrivain et critique d'art belge. Grand défenseur du réalisme, il est l'auteur en 1871 du roman-reportage *Sedan* (1871) qui, repris dix ans plus tard sous le titre *Les Charniers*, relate ses impressions face à la guerre.

[14] Camille LEMONNIER, *Félicien Rops. L'homme et l'artiste*, Paris, Floury, 1908, p. 90-92.

[15] Voir : Cédric ISTASSE, *Namur durant la guerre franco-prussienne de 1870-1871. Blessés, prisonniers et réfugiés aux lendemains de la bataille de Sedan*, Namur, Société royale Sambre et Meuse, à paraître en 2013.

[16] Émile VANDEN BUSSCHE, *Sedan. Trois jours sur un champ de bataille*, Blankenberge, Impr. Lambrecht (Bibliothèque du Guide du baigneur de Blankenberghe), 1875, p. 5.

[17] Pour en savoir plus à ce sujet, voir : Denis LAOUREUX, *op. cit.*

[18] Pierre DUFAY, « Dix-huit lettres de Félicien Rops à Poulet-Malassis », in *Mercure de France*, Paris, n°847, 1er octobre 1933, p. 66.

[19] Lettre de Félicien Rops à Edmond Lambrichs, Thozée, [ca décembre 1870 - janvier 1871]. Non localisée. Citée in : Maurice KUNEL et Gustave LEFEBVRE, *Correspondance de Félicien Rops*, Limal, 1942, vol. II, p. 321. Bruxelles, Archives de l'Art contemporain(exemplaire unique), inv. 8808.

Activités annexes

Jeudi 03/10/2013
Afterwork museum : ouvert jusque 20 h
À 18h30, conférence de Joël Roucloux : *L'expressionnisme allemand* (activité gratuite comprise dans le billet d'entrée).
Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Dimanche 06/10/2013
Entrée gratuite aux expositions. À 14h30, visite guidée gratuite des trois expositions, au départ du musée Rops (durée : 1h45).
Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Dimanche 20/10/2013
Maison de la Culture, matinée cinéma : 9h30, accueil petit-déjeuner - 10h, visite guidée des expositions Dix - Braeckman - 11h, projection du film *Charlot Soldat* de Charles Chaplin (1918). Prix : 5 € : adultes / 4 € : étudiants et seniors / Art. 27

Dimanche 03/11/2013
Entrée gratuite aux expositions. À 14h30, visite guidée gratuite des trois expositions, au départ du musée Rops (durée : 1h45).
Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Mercredi 06/11/2013
Maison de la Culture à 18h30, conférence d'Axel Tixhon : *Namur, 14-18* (activité gratuite). Réservation souhaitée : 081/77 55 25

Jeudi 07/11/2013
Afterwork museum : ouvert jusque 20 h
À 18h30, lectures de textes allemands par l'Atelier poétique de Wallonie (activité gratuite comprise dans le billet d'entrée).
Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Vendredi 08/11/2013
Maison de la Culture à 18h30, conférence de Vincent Cartuyvels : *Otto Dix, témoin radical de l'horreur* (activité gratuite).
Réservation souhaitée : 081/77 55 25

Mardi 19/11/2013
Maison de la Culture à 14h30, conférence JAP (Jeunesses et Arts plastiques) de Vincent Cartuyvels : *Otto Dix, témoin radical de l'horreur*.
Prix à la séance : 3 € info@jap.be

Mardi 19/11/2013
Maison de la Culture à 9h30 et 20h, projection de *La Grande Illusion* de Jean Renoir (1937), avec à 19h une visite guidée des expositions Dix - Braeckman.
Prix : 5 € : adultes / 4 € : étudiants et seniors / Art. 27.
Entrée libre pour les membres JAP

Dimanche 24/11/2013
Maison de la Culture à 10h30 : Art Dimanche
10h30 à 12h30 : visite-rencontre avec Dirk Braeckman en compagnie de Xavier Canonne, docteur en histoire de l'art, directeur du musée de la Photographie de Charleroi et auteur du catalogue. Entrée libre

Dimanche 01/12/2013
Entrée gratuite aux expositions. À14h30, visite guidée gratuite des trois expositions, au départ du musée Rops (durée : 1h45).
Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Jeudi 05/12/2013
Afterwork museum : ouvert jusque 20 h.
À 18h30, conférence d'Hubert Roland : *Les artistes allemands, la Belgique et la guerre : occupation, révolution, subversion* (activité gratuite comprise dans le billet d'entrée).
Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Vendredi 06/12/2013
Maison de la Culture, soirée cinéma : 19h, visite guidée des expositions Dix - Braeckman - 20h, projection *À l'Ouest, rien de nouveau* de Lewis Milestone (1930). Prix: 5 € : adultes / 4 € : étudiants et seniors / Art. 27

Dimanche 05/01/2014
Entrée gratuite aux expositions. À 14h30, visite guidée gratuite des trois expositions, au départ du musée Rops (durée : 1h45).
Réservation obligatoire : 081/77 67 55

Jean Delville. Vers la lumière

Du 25 janvier au 4 mai 2014

Grâce au travail mené depuis de nombreuses années par la petite-fille de l'artiste, Miriam Delville, et à de nouvelles recherches de scientifiques européens, l'exposition *Jean Delville* (1867-1953) proposera un large éventail du talent de l'artiste. Attendue par de nombreux amateurs d'art et de spécialistes, elle permettra de développer une compréhension en profondeur de l'art de l'un des artistes les plus créatifs de la période « Fin de siècle » et de diffuser plus largement la contribution de Jean Delville à la période symboliste et au-delà. Pour ce faire, plusieurs sections composent le projet, depuis les autoportraits, les paysages, jusqu'au passage du réalisme au symbolisme, sans oublier le Delville écrivain et des dessins inspirés par des œuvres littéraires de l'époque. Une soixantaine de dessins et peintures composent un itinéraire au cœur de cette œuvre inclassable avec en fil rouge : son traitement si particulier de la lumière.

Jean Delville, *L'Idole de la perversité*, 1891, mine de plomb, 98,5 x 56,5 cm. Coll.privée

L'exposition est accompagnée d'un catalogue abondamment illustré (voir page 23) et conçue avec l'aide de la petite-fille de l'artiste, Miriam Delville, qui se consacre à l'œuvre de son grand-père depuis les années 60. Celle-ci nous en dit plus sur le projet :

- Gardez-vous un souvenir de votre grand-père ?
Il est mort alors que j'avais 7 ans et il vivait très retiré. Je n'avais pas ou peu de contacts avec lui. Ses écrits m'éclairent beaucoup sur sa personnalité que je comprends car j'ai hérité de quelques-uns de ses travers !

- Quand avez-vous décidé de défendre son œuvre ?
Depuis 1968 avec l'exposition *Rose + Croix* mise sur pied à Londres chez Pilkington. Puis en 2008, j'ai intensifié le travail. Ce fut une période très stimulante. Je me suis intéressée à ses écrits, j'ai retrouvé des peintures et des dessins et j'ai pu commencer à faire la part des choses en ce qui concerne le catalogue raisonné de son œuvre.

- Quelle œuvre vous a particulièrement marquée ?
Le dessin d'*Orphée* que nous allons exposer est mon préféré, je l'adore. J'aime beaucoup la *Sybille* et les paysages que nous allons également exposer. *L'Idole de la perversité* sans aucun doute est un magnifique dessin. *Orphée Mort* est très beau. *Le Paysan* est très fort. Ses bleuines sont aussi très belles…

Jean Delville, Le Paysan, 1888, fusain sur papier, 53,5 x 64,5 cm.
Coll. privée. © Luc Schrobiltgen

Le Martyre de Sainte Philomène

Une importante acquisition a été réalisée en avril, puisque la Province de Namur a acheté ce très beau dessin que nous avions eu le plaisir d'obtenir en prêt à l'automne 2011 pour l'exposition *Rops-Rodin. Les embrassements humains*. Issu de la série des *Cent légers croquis sans prétention pour réjouir les honnêtes gens*, il met en scène bien des thèmes chers à l'artiste : voyeurisme (le modèle féminin qui observe la scène dissimulé derrière un voile), étude de fragments (très utilisés à l'époque pour l'enseignement médical et artistique, comme en témoigne un autre dessin de la série, *Le Moulage*), critique ironique du clergé (les préoccupations du moine semblent bien éloignées des vœux de chasteté qu'il a autrefois prononcés), érotisme et enfin, relation de l'artiste à son modèle.

Le Martyre de Sainte Philomène, 1878-1880, plume rehaussée de gouache blanche, 22 ×16 cm, inv. D 65

La dernière acquisition de l'asbl « Les Amis du musée Rops » en dépôt au musée : un billet et une lettre illustrée au docteur Ernest Hermant et une adressée à son frère, médecin également, Émile Hermant (1835 -1886). Réalisé en avril dernier lors d'une vente exceptionnelle de neuf autographes de l'artiste, cet achat concerne deux destinataires absents jusqu'alors dans le corpus de l'épistolier.

Lettres vendues à Drouot le 5 avril à Paris.

Osez le musée Rops !

En ces temps de crise économique, la solidarité et le partage doivent, plus que jamais, s'appliquer au domaine culturel. Ces valeurs essentielles ont sous-tendu la création des modules *Osez le musée Rops !* en 2007 déjà. La relation de confiance qui s'est établie au fil du temps avec les partenaires associatifs, les échanges avec les participants, les évaluations que les groupes établissent après les visites au musée nous convainquent que cette médiation n'a rien perdu de sa pertinence.
Notre exposition de l'automne, *14-18. La guerre vue par George Grosz* permet aux participants de découvrir le travail de l'artiste allemand plongé dans la violence du conflit, un visionnaire qui a compris avant bon nombre de ses contemporains, l'émergence de la guerre puis les dangers du nazisme, avant l'accession au pouvoir d'Hitler en 1933.
Après la visite de l'exposition, l'atelier créatif s'appuie sur la pureté des lignes et la puissante composition des lithographies de l'artiste pour inviter les participants à dessiner sur calque, à juxtaposer les scènes et créer en groupe un portfolio.

Module de 2 heures, entièrement gratuit, réservé aux associations du champ social.
Les groupes sont limités à 12 personnes, accompagnateurs compris.
Pour le bon déroulement du module, une compréhension courante du français est requise.
Informations et réservation : Sophie Laurent 081/ 77 67 55
sophie.laurent@province.namur.be

George Grosz, *Manifeste von Grosz*, 1915, crayon Carpenter et crayons de couleur sur papier. Coll. Ronny et Jessy Van de Velde, Anvers

Apé'Rops

Voici déjà la 4e saison des Apé'Rops qui s'annonce. Cette formule de rencontres sur le temps de midi, qui permettent de se pencher sur un aspect de la vie ou de l'œuvre de Félicien Rops dans un contexte convivial, a décidément trouvé son public. Vous êtes nombreux à renouveler votre abonnement dès le mois de juin précédent, constituant ainsi un cercle de ropsiens passionnés… et certains d'obtenir une place aux activités !
Voici donc le programme de cette année, avec quatre rendez-vous s'étalant d'octobre à juin.

Les débuts de la photographie

Vendredi 18/10/2013 à 12h30

L'année 1833 voit naître Rops et disparaître Niepce, l'inventeur de la photographie. Il est difficile pour notre société de l'image de concevoir un monde sans photographie et pourtant, cette invention est relativement récente. Pierre-Paul Dupont, historien, revient sur les débuts de la photographie, ses contraintes techniques, les champs d'application qui lui sont attribués. Félicien Rops, bien qu'ami de Nadar et d'Armand Dandoy, ne semble y voir qu'un moyen technique pour reproduire ses œuvres.
En collaboration avec les APN (Archives photographiques namuroises).

Nadar, 1856, lithographie. Coll musée Rops, Province de Namur

En avant la musique !

Vendredi 06/12/2013 à 12h30

Les revues auxquelles le jeune Félicien Rops a contribué ont largement fait écho à la vie musicale bruxelloise. Roland Van der Hoeven, chercheur à l'Université libre de Bruxelles, évoque ces chroniques musicales tantôt féroces, tantôt ironiques, dans les pages du *Crocodile* et de l'*Uylenspiegel*. Une plongée dans l'atmosphère lyrique de l'époque, en particulier autour du Théâtre royal de la Monnaie.

Soubre, s.d., lithographie. Coll musée Rops, Province de Namur

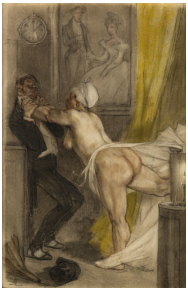
Concert symboliste
Vendredi 14/03/2014 à 12h30

Sophie Hallynck et ses élèves de l'Imep puisent dans le répertoire symboliste, si cher à Rops, et interprètent notamment un programme pour harpe et quintette à cordes autour de Claude Debussy.
En collaboration avec l'Imep (Institut supérieur de musique et de pédagogie).

Sophie Hallynck

Vive les mariés !
Vendredi 06/06/2014 à 12h30

Je file pour l'instant un amour platonico-culinaire, écrit Rops trois ans avant son mariage. La vie sentimentale de l'artiste a souvent été commentée et étudiée, mais comment la replacer dans le contexte de l'époque ? Valérie Piette, historienne à l'Université libre de Bruxelles, se penche sur l'histoire du mariage, institution sacralisée puis idéalisée et quelquefois malmenée tout au long du 19e siècle. Le mariage de raison est ainsi peu à peu bousculé par le mariage d'amour, lui-même inspiré par l'amour romantique que la littérature, les arts plastiques ou la chanson vulgarisent alors.


Passé minuit, 1878-81, crayon, pastel et aquarelle. Coll. privée

Tentés par ces rencontres ?
Inscrivez-vous sans tarder.

Prix : • 7 € par activité
(entrée au musée, activité et lunch compris),
• ou mieux encore : 20 € pour l'abonnement
à l'ensemble de la saison !

Réservation (obligatoire) et abonnements :
081/77 67 55 ou info@museerops.be

Édition en ligne de la correspondance de Félicien Rops
www.ropslettres.be

Nous vous en avons déjà parlé dans ces pages, depuis plusieurs années, le musée Félicien Rops s'attèle à l'édition intégrale et critique de la correspondance de Félicien Rops. Grâce au soutien de l'asbl « Les Amis du musée Rops » et à un subside de la Loterie Nationale, le site de démonstration **www.ropslettres.be** a donc vu le jour il y a un peu plus d'une année.
Mais dès le printemps 2014, arborant un nouveau design, le site présentera un premier pan du travail d'édition avec la publication de près de 500 missives, issues de la collection du musée. Parmi celles-ci, on peut citer les échanges de l'artiste avec l'éditeur symboliste belge Edmond Deman (1857-1918) ; mais également ceux avec Eugène Rodrigues (1853-1928), avocat à la cour d'appel de Paris, grand collectionneur d'art et bibliophile averti, celui-ci est plus connu sous le nom d'Erastène Ramiro, pseudonyme sous lequel il rédigea un catalogue raisonné de l'œuvre gravé de Rops.

Après la mise en ligne des lettres du musée Rops, d'autres fonds viendront enrichir la publication. Dans un premier temps, la volonté du musée est effectivement d'offrir l'ensemble des transcriptions des missives de l'artiste avec en parallèle leurs fac-similés numériques. Ceux-ci s'avèrent en effet indispensables, notamment pour les lettres illustrées. Dans un second temps, c'est l'annotation critique des lettres qui, par vagues successives, paraîtra sur Internet.

Le travail d'édition répond au schéma suivant :

- La recherche et l'inventorisation des missives.
- La transcription des corpus selon des principes scientifiques d'usage en matière d'édition de texte.
- Les opérations de relecture (trois sont indispensables afin de rester fidèle aux originaux et d'éviter les coquilles typographiques).
- Le codage des textes en langage HTML pour la publication en ligne.
- La réalisation de campagnes de numérisation pour la présentation de fac-similés.
- L'annotation critique afin d'apporter les éclaircissements nécessaires à la compréhension des contenus.

Un des défis majeurs de cette édition de correspondance réside très certainement dans son volume, pour rappel près de 4000 pièces. À titre de comparaison, on peut évoquer ici le corpus de Vincent Van Gogh qui n'est composé « que » de 902 lettres . Nombre de missives de Rops sont, de plus, composées de multiples pages, puisque fort de son aisance à rédiger, l'artiste aimait à se répandre dans de longs échanges.
La datation constitue un autre challenge. Rops a, de fait, fréquemment omis de dater ses lettres. Parmi les autographes conservés au musée Rops, seuls 35% sont pourvus de dates. Il n'en est heureusement pas de la sorte pour l'ensemble des fonds conservés mais le manque de datation constituera tout de même une difficulté relativement importante dans la présente édition. À cet égard, s'il est possible d'en établir une chronologie précise, les multiples déplacements de l'artiste entre ses différents lieux de résidence et ses nombreux voyages pourront s'avérer utiles, l'homme précisant souvent le lieu de rédaction de ses correspondances.

Pour découvrir les talents d'épistolier de Félicien Rops, l'infinie richesse documentaire et graphique de sa correspondance, rendez-vous dès le printemps 2014 sur le site **www.ropslettres.be**
Inscrivez-vous également à la newsletter du site pour être tenu informé de l'avancée du projet d'édition des lettres de l'artiste.

Texte : Maïté Springael,
Attachée scientifique en charge du projet correspondance

Rappelons que si vous souhaitez soutenir le travail de l'asbl et bénéficier des avantages réservés aux membres, vous pouvez dès aujourd'hui vous acquitter de votre cotisation 2014. La cotisation annuelle est de :

- 20 € pour les membres effectifs (ces membres participent aux assemblées générales. Les candidatures doivent être approuvées par le conseil d'administration)
- 10 € pour les membres adhérents (ces membres ne participent pas aux assemblées générales)
- 5 € pour les artistes, étudiants et seniors

Cette cotisation annuelle donne droit à une réduction sur le prix d'entrée au musée ainsi qu'à une ristourne de 10% sur toutes les publications en vente à la boutique du musée.
Montant à verser sur le compte : BE15 3501 0050 2530. BIC : BBRUBEBB
Dès réception de la cotisation, vous recevrez votre carte de membre.

Un ami nous a quittés

Roger Pierard est décédé le 25 juillet dernier, à l'âge de 81 ans. L'association perd ainsi son vice-président mais surtout un passionné de Meuse et de sport, ce qui l'avait conduit à constituer une riche collection de documents et objets liés à la création du Royal Club nautique de Sambre & Meuse (RCNSM), dont Félicien Rops fut l'un des fondateurs et premier président. Grâce à ses connaissances, il a écrit plusieurs livres et articles sur Rops et le Club nautique et a contribué à la création de l'espace Nauticmen au sein des Moulins de Beez, où est exposée une partie de sa collection. Ancien professeur d'éducation physique et commandant de réserve dans l'infanterie, Roger Pierard s'est investi tout au long de sa vie dans de nombreuses associations, la création de l'Unité des Scouts de mer de Jambes étant l'une de ses fiertés. Il nous avait fait le plaisir de nous rejoindre le 29 juin 2012 à l'occasion de la fête des 25 ans du musée, malgré la maladie qui l'avait déjà affaibli.

Un hommage soutenu lui a été rendu lors d'une cérémonie civile au bord de cette Meuse qu'il appréciait tant, en présence de nombreuses personnalités politiques et associatives, d'amis et de jeunes scouts. Nous ne doutons pas qu'il ait rejoint des rivages paisibles et le remercions pour son implication au sein de l'association durant toutes ces années.

Roger Pierard aux 25 ans du musée

Nouvelles de Thozée

Travaux de restauration

Carole Brunin Architecte sprl (Namur) et l'Atelier Brismoutier F-M (Beez) ont été désignés comme auteurs de projets de la phase 4 de la restauration du château de Thozée. Elle concerne la tour-porche (stabilité et renouvellement de la toiture) et le rez-de-chaussée du château (installation électrique, restauration des planchers, murs et plafonds, traitement de l'humidité). Ces travaux, estimés à 150.000 €, commenceront au début de l'année 2014. Un compte de projet de la Fondation Roi Baudouin permet d'obtenir la déductibilité fiscale des dons (minimum de 40 €) qui sont faits au Fonds Félicien Rops pour le financement des travaux. Les personnes intéressées peuvent consulter le site www.fondsrops.org pour de plus amples renseignements.

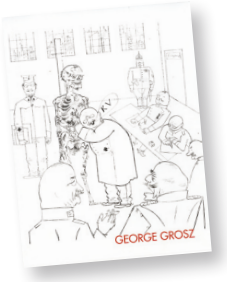
Stage de gravure

En juillet 2013, le château de Thozée a retrouvé l'animation et l'effervescence créatrice qu'il devait connaître au 19e siècle quand Félicien Rops y donnait des leçons de gravure. Dispersés dans le parc et dans tous recoins du château, une vingtaine d'artistes ont participé aux stages de dessin et de gravure donnés par Dominique Baudon et Véronique Pierlot. Une passionnante expérience qui sera renouvelée l'année prochaine !

Texte : Thierry Zeno, Administrateur

Un grand Non, Grosz visionnaire

Texte de Ralph Jentsch, en français, néerlandais et allemand
288 pages
Prix : 40 €
Éditions Pandora Publishers, Anvers



Jean Delville

Sous la direction scientifique de Denis Laoureux, textes d'Émilie Berger, Sébastien Clerbois, Damien Delille, Miriam Delville, Flaurette Gautier, Denis Laoureux et Hubert Roland.
Éditions Somogy, Paris

Rops, concepteur de menus

Textes d'Émilie Berger et Patrick Rambourg
Fascicule
Prix : 2,50 €
Édition Imprimerie provinciale, Namur

Tabliers

Gageons que ce tablier de cuisine agrémenté d'une illustration et d'une citation de Rops a eu son petit succès lors des nombreux barbecues estivaux.
Taille unique, couleur vert olive, double poche.
Prix : 14 €

Sacs & trousses

Une gamme de cabas, sacs de tailles diverses et trousses a été réalisée en recyclant nos anciennes bâches de promotion… des produits écologiques et design à découvrir sans attendre.

Nos services

Une visite guidée

Des visites guidées en français, néerlandais, anglais ou allemand sont organisées sur demande pour des groupes de 10 à 20 personnes.
Durée de la visite : environ une heure
Prix : 40€

Une journée au musée

Le musée est accessible aux enfants des classes de maternelle et primaire pour sa visite-atelier, déjà connue par nombre d'enseignants.
Encadrés par les animatrices du musée, les enfants, par petits groupes, bénéficient d'une visite guidée, d'un atelier d'éveil à l'art par la caricature et la peinture et, pour les plus grands, d'une initiation à la gravure.
Ces journées se déroulent exclusivement le lundi, de 9h30 à 15h30.
Prix : 80€ pour la journée + un guide du petit visiteur par enfant.

Le musée Rops se donne à voir... sans les yeux!

Une visite spécialement adaptée au public déficient visuel où le guide dévoile l'oeuvre de Félicien Rops grâce à l'utilisation de supports variés (mannequin, extraits sonores, lecture de lettres, tableau en relief, dégustation...).
Disponible de préférence le lundi.
Durée de la visite: 1h30
Prix: 5€ par personne (entrée et visite comprises)

Signez Félicien Rops

Une visite destinée au public sourd et malentendant assurée par un guide du musée et traduite par un interprète en langue des signes. Elle porte soit sur les collections permanentes, soit sur l'exposition temporaire en cours.
Disponible sur demande.
Durée de la visite: 1h30
Prix: 5€ par personne (entrée et visite comprises)
Service également disponible pour les groupes scolaires, sur rendez-vous (2 semaines minimum de réservation, tarif sur demande)

Réservations : Marie-Noëlle Douxfils - 081/77 53 79 ou 081/77 67 55
- Fax. 081/77 69 25
E.mail : marie-noelle.douxfils@province.namur.be

Audioguides \ I-Pod Touch

Commentaires en français, néerlandais et anglais sur les œuvres de la collection permanente.
Commentaires en français et néerlandais sur l'exposition temporaire en cours.
Prix : 2€.

Salle audiovisuelle

Projection gratuite pour les visiteurs d'un court-métrage de Thierry Zéno sur l'œuvre de Félicien Rops.

Bibliothèque

La bibliothèque offre une documentation (monographies, catalogues, essais, revues...) axée sur l'art du 19e siècle et sur l'art de la gravure, sans compter, bien sûr, les documents relatifs à l'oeuvre de Rops.
La bibliothèque est accessible les mardi, jeudi et vendredi de 13h30 à 17h00 ou sur rendez-vous. Ouvrages en consultation sur place uniquement.
Réservation : Valérie Minten - 081/77 53 70
E.mail : valerie.minten@province.namur.be

Le site Internet

À travers une « visite » du musée, il présente à la fois et de manière interactive la biographie de l'artiste, son parcours créateur, ses œuvres majeures, ainsi que les diverses techniques dans lesquelles il s'est affirmé. On y trouve également des informations sur les diverses expositions temporaires du musée ainsi qu'un Espace Média, présentant, en français, néerlandais et anglais, un historique du musée, la biographie de Félicien Rops, le plan des salles, et des informations pratiques. Réservées aux journalistes et chercheurs, les photos du musée et des œuvres installées sur cet Espace Média ne sont accessibles que grâce à un mot de passe et un login, délivrés sur demande au musée.
www.museerops.be

La boutique du musée Rops

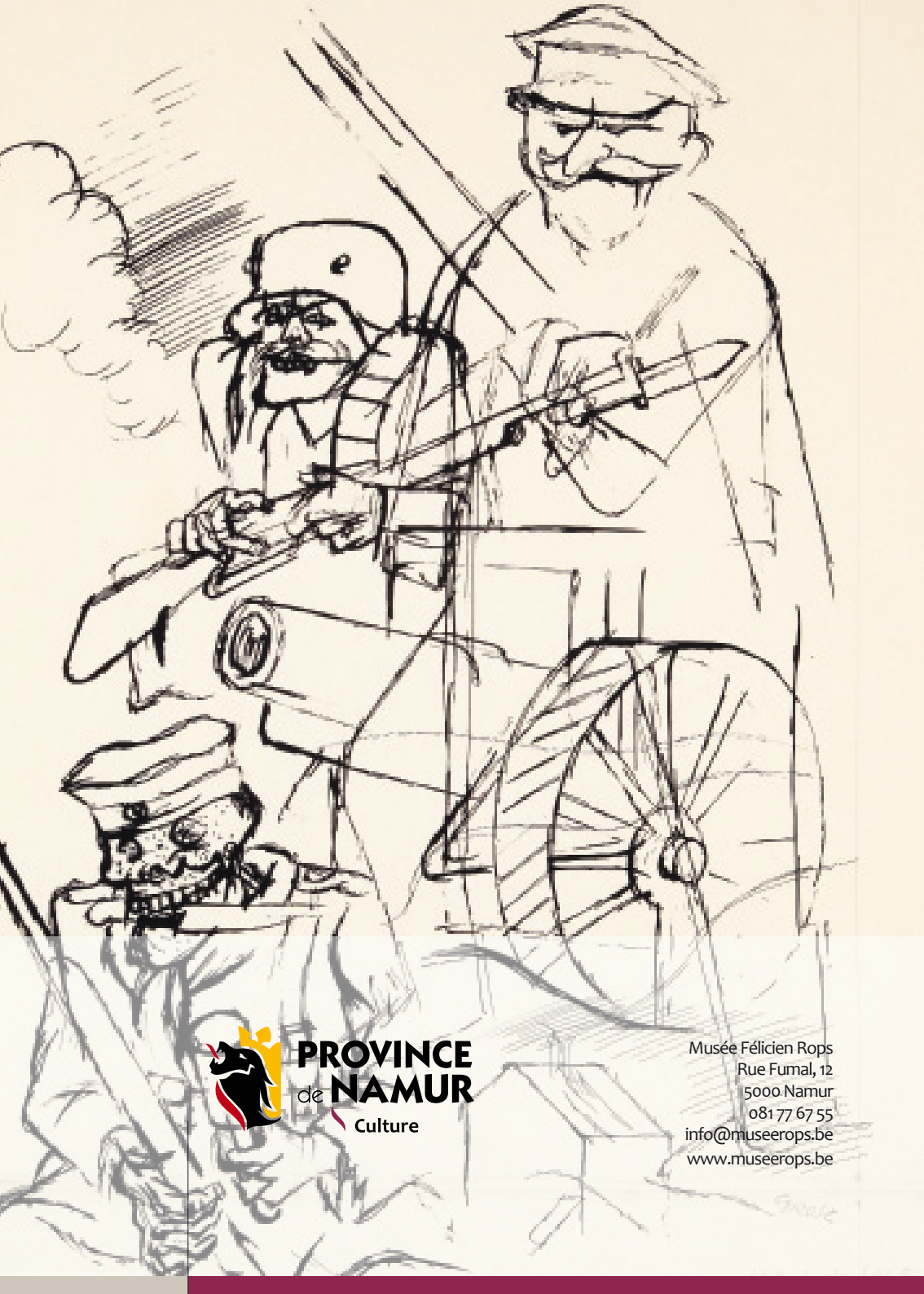
Le visiteur y trouvera des ouvrages sur Félicien Rops et sur les artistes présentés lors des expositions temporaires, des affiches, cartes postales, documents audiovisuels, ainsi que divers cadeaux originaux, tels le papier à lettres à l'en-tête de Rops, carnets de croquis, albums photos, magnets, tee-shirts et désormais le Fély !

Vous pouvez consulter l'équipe du musée Rops pour tous renseignements supplémentaires :

- Alexia Bedoret, transport d'œuvres et photothèque
  alexia.bedoret@province.namur.be 081/77 57 60
- Véronique Carpiaux, conservatrice.
  veronique.carpiaux@province.namur.be 081/77 67 55
- Laurence Detaille, conservation et service éducatif.
  laurence.detaille@province.namur.be 081/77 51 49
- Marie-Noëlle Douxfils, secrétariat.
  marie-noelle.douxfils@province.namur.be 081/77 53 79
- Sophie Laurent, animateur en chef.
  sophie.laurent@province.namur.be 081/77 54 70
- Valérie Minten, attachée presse et bibliothèque.
  valerie.minten@province.namur.be 081/77 53 70
- Maïté Springael, attachée scientifique en charge de la correspondance de Rops.
  maite.springael@province.namur.be 081/77 56 77
- Pauline Tonglet, infographie et service éducatif.
  pauline.tonglet@province.namur.be 081/77 50 58

Numéro de téléphone général : 081/77 67 55
E-mail général : **info@museerops.be**

Service de la Culture de la Province de Namur
Musée provincial Félicien Rops, 12, rue Fumal, 5000 Namur



PROVINCE de NAMUR
Culture

Musée Félicien Rops
Rue Fumal, 12
5000 Namur
081 77 67 55
info@museerops.be
www.museerops.be